

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 101 Je fuz jadis engendré de deux Roys

[1556c_TJI_Denise] 101 Je fuz jadis engendré de deux Roys

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de feu monsieur le Daulphin, pris de vers latins.
Incipit non modernisé Je fuz jadis engendré de deux Roys

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 105 Je fuz jadis engendré de deux Roys

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 104 Je fuz jadis engendré de deux Roys *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 103 Je fuz jadis engendré de deux Roys *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 147 Je fus jadis engendré de deux Roys *est une variation de ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Je fuz jadis engendré de deux Roys,
De l'un j'estois heritier premier né :
Roy apres luy, selon les humains droictz,
De l'autre aussi je tiens un frere aisé :
{D5r}Ce frere m'a son Royaulme donné
Aornant mon chef d'une belle couronne,
Dont volontiers je laisse & habondonne
A mon second ce Royal heritage
Aymant trop mieulx ce qu'icy on me donne
Que d'estre Roy au monde davantage.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 101

FoliotationD4v, D5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021



**Epitaphe du Roy Francoys,
premier de ce nom.**

Quant François eut d'un grád esprit appris.
Ce qui se faißt en terre, & mer parfonde,
Aprés qu'il eu pour memoire compris
L'ordre, l'estat, les faißt de ce bas monde,
Dont il parloit avecques grand' faconde,
En allegát autheurs ieunes & vieulx,
Et deuisant sur tous hommes le mieulx
Du bien, du mal, de la paix, de la guerre,
Encor (dist il) me reste veoir les cieulx,
La fault aller, a Dieu dy a la terre.

**Epitaphe de feu monsieur le Daulphin,
pris des vers latins.**

Je fuz iadis engendré de deux Roys,
De l'un i'estois heritier premier né:
Roy apres luy, selon les humains droictz,
De l'autre aussi ie tiens vn frere aîné:

Ce

Ce frere m'a son Royaulme donné
Aornant mon chef d'une belle couronne,
Dont volontiers ie laisse & habandonne
A mon second ce Royal heritage
Aymant trop mieulx ce qu'icy on me dōne
Que d'estre Roy au monde dauátage.

Epitahpe de feu monsieur d'Anguien

Ne t'enquiers plus passant qui est le corps
Qui gist icy, seulement sois records,
Que c'est celuy sus lequel tout soudain
Fiere Atropos mist sa cruelle main,
Son heur fut grád quád en fleur de ieunesse
Pour sa vertu, sa prudence, & proüesse,
Du Roy François lieutenant fut en guerre,
Heureux par tout, & sur mer, & sur terre:
Ce qu'en bref temps bien móstra par effect
Quand en Piedmót l'Espagnol fut deffect
A iour prefix la bataille assignée,
Ou l'ennemy vid sa ruse affinée,
Par la vertu d'un tel chef, & ses gens,
Soudatz François au combat diligens:
Ainsi nourry d'une immortelle gloire
Par le hault pris de si noble victoire.
Depuis tousiours les guerres frequenta,
Et son renom en tout heur augmenta:
mais le malheur, qui nostre heur suyt depres
Luy